

On ne peut rien ajouter au détail avec lequel M^r. l'abbé P. parle de la nature & des effets des chances, que de vains philosophes ont voulu faire servir à la production du monde d'Épiqueure. Il a ajouté des observations peremptoires à celles que plusieurs savans avoient faites sur le même sujet. Il répond à la fameuse objection tirée de la possibilité de faire naître l'Énéide d'un jet fortuit de caractères, & observe que non-seulement cette comparaison suppose l'existence de l'art d'écrire & des caractères moulés, mais encore de tels caractères en particulier appartenans exclusivement à une langue déterminée. " Cette spéculation suppose des caractères typographiques préexistans, sur lesquels aient été formées des incisions ou des empreintes propres à produire l'Énéide, plutôt que des incisions ou des empreintes propres à produire l'Iliade, ou quelque poëme arabe, ou quelque poëme chinois : sans quoi toute la spéculation porte à faux. Or, des caractères ainsi formés, ainsi fondus ou ainsi gravés, ne supposent-ils pas évidemment une intelligence, qui ait présidé à leur formation ; & qui en les formant, ait eu quelque fin en vue, & telle fin plutôt qu'une autre ? — Ensuite, cette spéculation suppose que ces caractères typographiques se trouvent rassemblés & réunis dans un même lieu, que dans ce lieu existe une main qui a une action, & qui, en assemblant au hasard ces caractères typographiques, a pourtant en vue de les assembler, & de les assembler selon leurs faces convenables : que dans ce lieu il y a sinon des cases & des presses &